

**LAURENT LAMARCHE
BRANDON VICKERD
BEVAN RAMSAY**



INVITATION

**Art
Mûr**

sept. - oct. 2015 vol. 11 n° 1

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

ICI COMME AILLEURS

En mars dernier, nous annonçons une série de projets européens auxquels participaient plusieurs de nos artistes. Dans quelques jours, l'exposition individuelle de Jinny Yu, intitulée *Don't They Ever Stop Migrating?* débutera à l'Oratorio di San Ludovico à Venise. Ce projet se poursuivra jusqu'au 22 novembre, tout comme l'exposition *Personal Structures/Crossing Borders* à laquelle participent Guillaume Lachapelle et Simon Bilodeau au Palazzo Bembo, également à Venise. Cela conclura la première étape de notre stratégie de développement international. Nous sommes heureux d'annoncer qu'à la suite de ces projets réussis, nous serons de retour en Europe en 2016 dans le cadre d'un projet dont nous vous dévoilerons les détails au printemps. 2015 ne s'achève pas pour nous, nous serons à Houston au début du mois d'octobre pour Texas Contemporary, à Toronto à la fin octobre pour Art Toronto et à Miami au début de décembre pour Context Art Miami.

Même si nous investissons beaucoup d'énergie afin d'être présents sur la scène mondiale, Montréal demeure le cœur de nos activités. Notre programmation automnale sera remplie de projets d'exposition tous plus importants les uns que les autres. Nous sommes heureux de vous présenter les travaux les plus récents de Bevan Ramsay, Brandon Vickerd et Laurent Lamarche. En novembre, ce sera le tour d'Éric Lamontagne, d'Ingrid Bachmann, de Jessica Houston et du duo IvanoStoeva. Ce que nous présentons à l'international n'est qu'un échantillon de ce que nous vous proposons ici et notre souhait est de vous voir en profiter pleinement.

Au plaisir de vous accueillir très prochainement.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

HERE AND THERE

Last March we announced a series of projects in Europe to which many of our artists participated. In a few days, Jinny Yu's solo exhibition *Don't They Ever Stop Migrating* will open at the Oratorio di San Ludivico in Venice. This project will continue until November 22, as will the exhibition *Personal Structures / Crossing Borders* to which Guillaume Lachapelle and Simon Bilodeau are participating at Palazzo Bembo, also in Venice. This will conclude the first step of our international expansion. We are happy to announce that following these successful projects, we will return to Europe for another venture in 2016. The details will be revealed in the spring. 2015 is not over for us yet. We will be in Houston in the beginning of October for Texas Contemporary, in Toronto at the end of October for Art Toronto and in Miami in December for Context Art Miami.

While we put a lot of energy to be present on the international art scene, Montreal remains at the heart of our activities. Our fall programming is filled with important exhibition projects. We are happy to present the most recent production of Bevan Ramsay, Brandon Vickerd and Laurent Lamarche. In November, it will be the turn of Eric Lamontagne, Ingrid Bachmann, Jessica Houston and the duo IvanovStoeva. What we present abroad is only a sample of what we are proposing here and we hope that you will enjoy it fully.

We're looking forward to welcoming you soon.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

PROGRAMMATION | PROGRAMMING

Du 10 septembre au 31 octobre 2015 / September 10 – October 31, 2015
Vernissage : Le jeudi 10 septembre de 17h00 à 19h00 / Opening reception: Thursday, September 10th from 5-7pm

Laurent Lamarche : HORS-LAB
Texte de Catherine Barnabé p.04
Transparency. Text by Natasha Chaykowski p.06

Brandon Vickerd : Monuments of a Perfect Future
Absolute Vickerd. Texte de Eunice Belinor p.10
Text by Marsha Taichman p.12

Bevan Ramsay : Lesser Gods / Dieux mineurs
Texte de Vincent Marquis p.16
Beyond Sociology: The Act of Seeing a Person. Text by Edwin Janzen p.18

Du 10 au 27 octobre 2015 / October 10-27, 2015
Vernissage : Le samedi 10 octobre de 14h00 à 17h00 / Opening reception: Saturday, October 10th from 2-5pm
Projet locatif / Rental Space
Karine Turcot : Tirer un trait / Draw The Line... To End It. p.22

Le vendredi 16 octobre de 17h30 à 19h00 / Friday, October 16 from 5:30-7pm
Lancement de livre / Book launch
VVV, Trois odyssées transfrontières : Un livre de Patrick Beaulieu et Daniel Canty avec Patrick Garvey, Alexis Pernet, Stéphane Poirier, Jack Ryan, Gilles A. Tiberghien, Dauphin Vincent et Feed p.23

L	M	M	J	V	S	D
	10	10	12	12	12	
F	18	18	20	20	17	F

LAURENT LAMARCHE : *HORS-LAB*

Texte de Catherine Barnabé

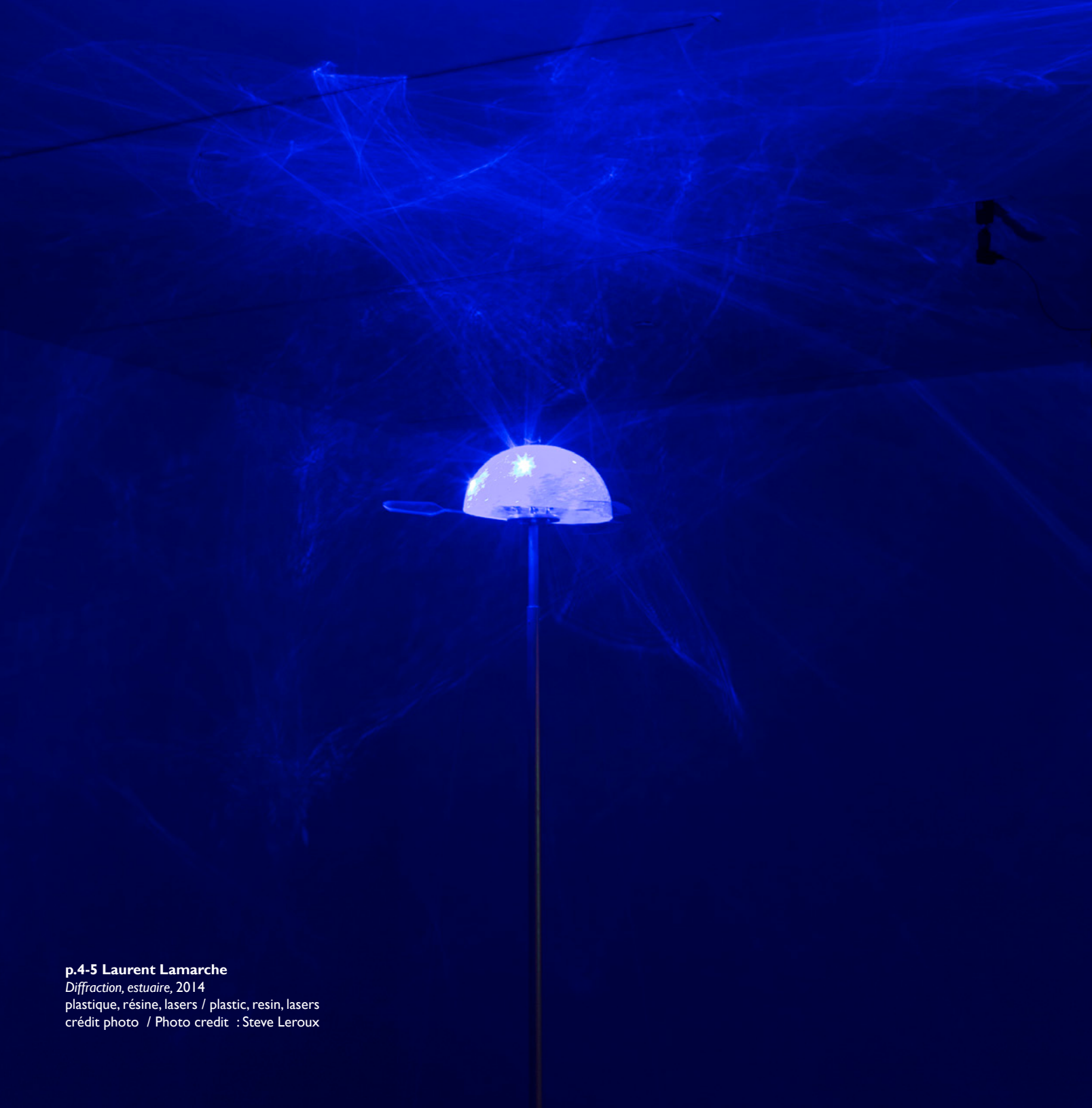
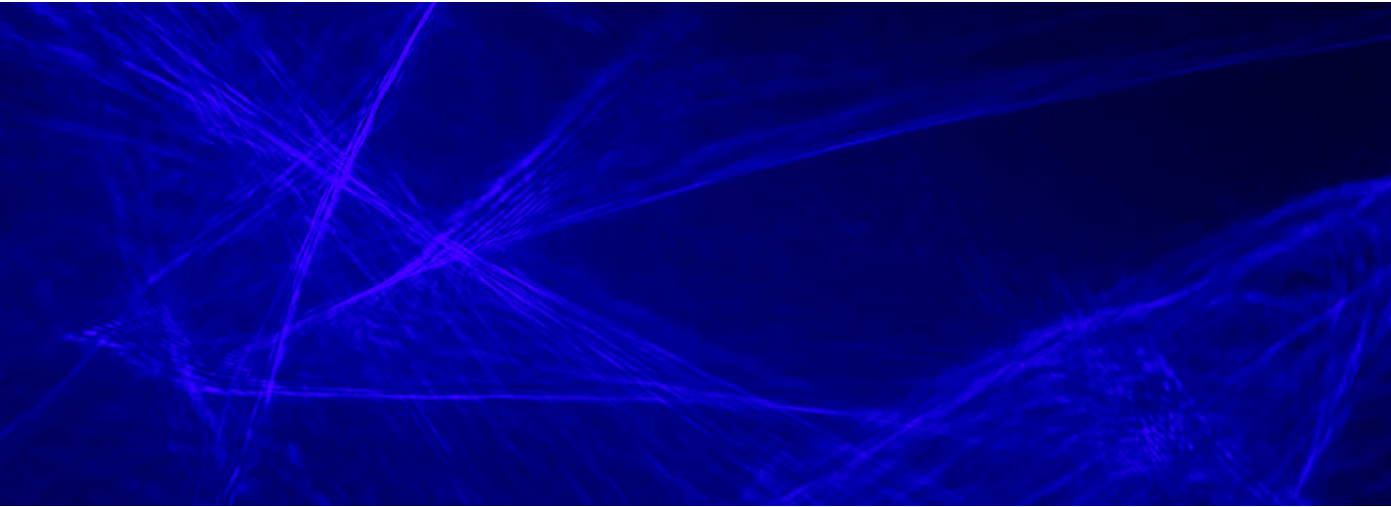
Les œuvres de Laurent Lamarche sont chaque fois comme de nouvelles expériences du réel : la frontière entre le vrai et le faux, puis celle entre l'esthétique artistique et scientifique, est difficilement cernable. Depuis plusieurs années, il explore ces zones où, plus qu'une simple tension entre les phénomènes naturels et illusoirs, il existe un monde immense de possibilités et d'interprétations. Par contre, il ne se laisse pas avoir au jeu du mimétisme : il transfigure les matériaux pour les faire voir autrement plus qu'il ne les utilise pour leurs propriétés esthétiques. Il ne s'agit pas ici de représentation.

Lamarche se joue des perceptions : notre regard tangué de l'infiniment petit au grandiose. On ne sait plus ce que l'on regarde : la photographie d'une plaque de givre ? La lentille d'un microscope magnifiée ? Il s'agit plutôt d'une plaque de plexiglas gravée telle du verre qui explore toute la surprenante profondeur et matérialité du médium.

La lumière, les effets de sa transparence et de ses modulations, sont utilisés afin de reproduire artificiellement certains attributs de la nature. À celle-ci se marient des matériaux banals et des dispositifs plus complexes qui lui permettent de questionner notre rapport à la technologie.

Oscillant entre le low-tech et le high-tech, il construit un univers immersif (avec des lasers, des matériaux pauvres - le plastique, la résine, l'acrylique et le verre - et des lumières) qui amène le visiteur à expérimenter des sensations physiques et optiques. Les lignes dansantes que créent ces dispositifs rappellent à la fois l'organique : soudain on se trouve dans un monde sous-marin, et la technologie : les lasers et lumières bleues nous rappellent des composantes électroniques.

Il met lui-même son travail en lien avec celui des scientifiques : alors que ceux-ci observent les données du réel, lui joue avec ces effets afin d'en explorer les possibles. Ses œuvres nous font vivre une expérience phénoménologique au sens premier du terme, car « d'une façon générale, la phénoménologie s'occupe de déterminer ce qui dans chaque espèce d'apparence est réel et vrai ; à cette fin, elle fait ressortir les causes et les circonstances particulières qui produisent et modifient une apparence, afin que l'on puisse à partir de l'apparence inférer le réel et le vrai. » En regardant une œuvre de Lamarche, nos sens expérimentent des sensations et se confrontent aux phénomènes, tant naturels que construits qu'ils mettent en doute.



p.4-5 Laurent Lamarche
Diffraction, estuaire, 2014
plastique, résine, lasers / plastic, resin, lasers
crédit photo / Photo credit : Steve Leroux

LAURENT LAMARCHE : *HORS-LAB*

TRANSPARENCY

Text by Natasha Chaykowski

The word transparency evokes a multitude of possible interpretations. In the literal sense, it denotes materials and substances that allow for the passing through of light. It is also a concept laden with political significance; a government without transparency, as some of us know all too well, is a dangerous beast. Transparency also describes emotions that are easy to read, wherein that which is felt or intended bypasses cognitive and behavioural mitigation or filtration. Transparency's range of poetic and electro-physical connotations provides Montreal-based artist Laurent Lamarche with the fodder for his most recent work.

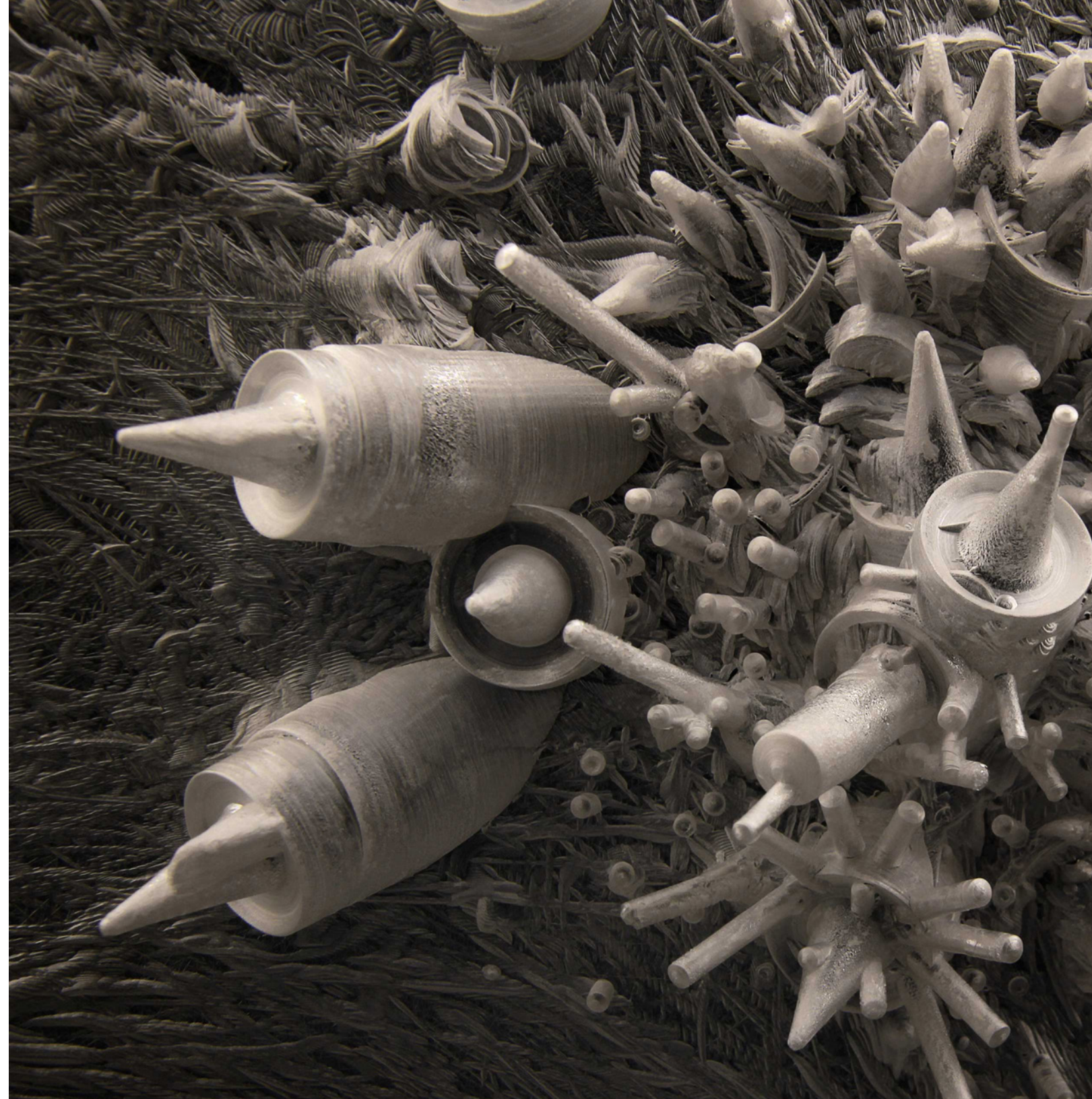
In this exhibition, *Hors-lab*, Lamarche uses everyday synthetic materials to create a phantasmagorical jungle of refracted light. By manipulating transparent surfaces, the artist orchestrates a complex series of light-based effects, which create an immersive environment altogether estranged from the typical clean white walls and sterile lighting of the gallery. Shown in conjunction with this cosmos of refracted light is a small, engraved Plexiglas plate, referencing the lens of a microscope and other empirical instruments. Here, the macrocosmic and the microcosmic are conflated, reminding us of the perennial parallel between matter's infinitely small and unimaginably large forms of configuration.

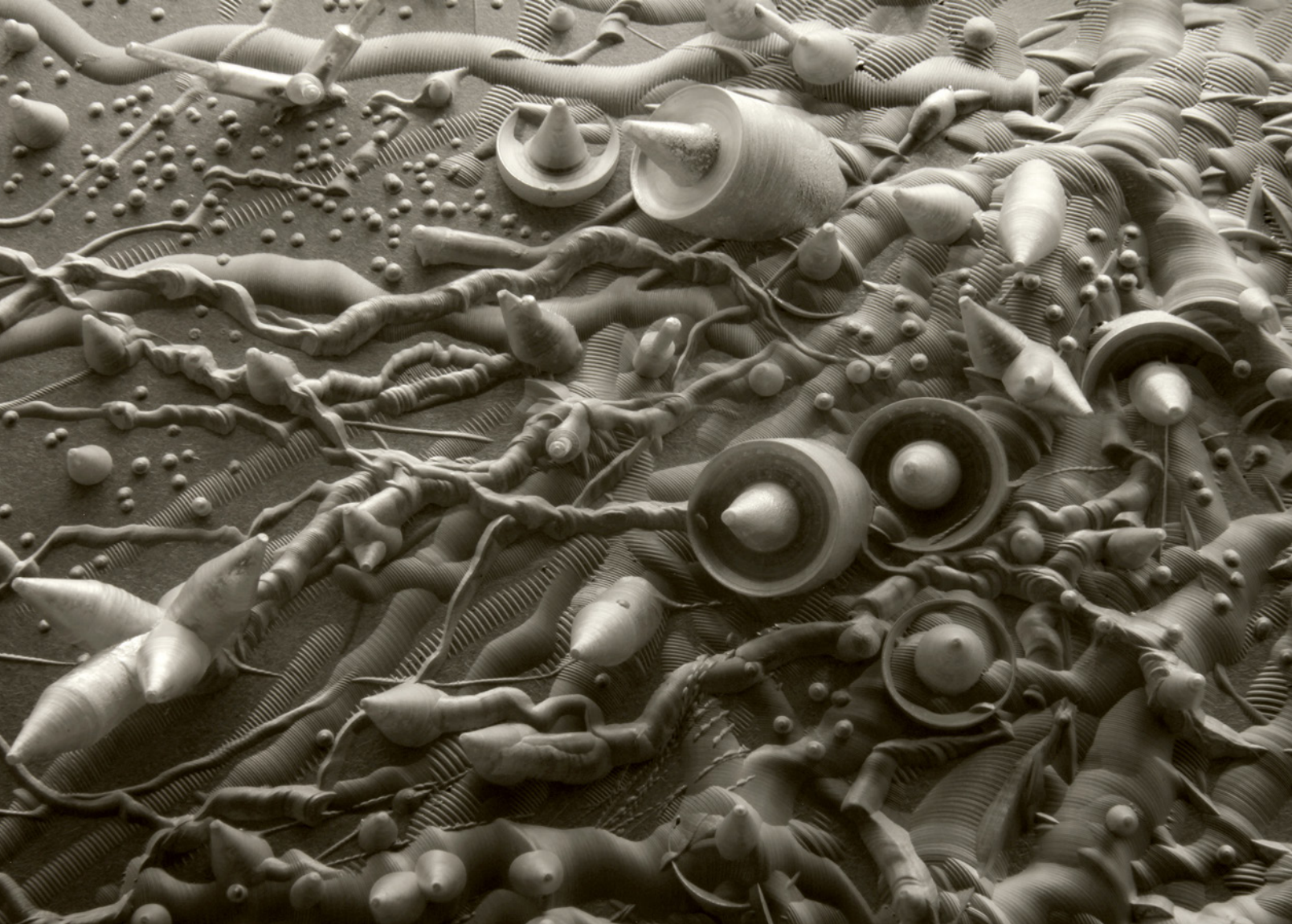
Hors-lab is continuous with Lamarche's oeuvre; for almost a decade, the artist has explored the messy territory where science and art convene. The title of the exhibition translates to "outside of the lab," an apt description of Lamarche's method; he often produces works with a scientific candour that are in essence fictive renderings of scientific forms of representation. In his earlier work, the artist moulded and photographed plastic and manufactured objects in such a way that transformed his workaday materials into Petri dishes replete with languid, amorphous amoebas, prehistoric insect-like creatures, and budding colonies of circular bacteria.

Lamarche's use of plastic throughout his practice, and particularly in *Hors-lab*, can perhaps be read as a political statement, veiled in the vernaculars of scientific representation and contemporary art. In citing the history of imaging the organic world through the use of plastic, he collapses the distance between consumerism gone awry, and the real havoc that such consumption has wreaked upon

the natural world. The Great Pacific garbage patch, made almost entirely of Lamarche's preferred materials, is slowly but decidedly destroying innumerable ocean ecologies, frequent subject matter taken up by the artist, for example. In *Hors-lab*, Lamarche presents an alternate dimension wherein the transparency of plastic, glass and resin create a fantastical universe. Yet, an understanding of Lamarche's use of transparent materials cannot be reduced to their articulation of the properties of matter and light. Transparency is also political, as evinced by the detrimental dimensions of the materials used. And, while *Hors-lab* meditates on the formal aspects of transparency, it also importantly proposes more transparency, in every sense of the word.

Laurent Lamarche
Fossile, pétri (détail), 2015
plexiglas gravé / engraved plexiglass





Laurent Lamarche
Fossile, pétri (détail), 2015
plexiglas gravé / engraved plexiglass

LAURENT LAMARCHE : CURRICULUM VITÆ

Né à Montréal (Québec) en 1977 / Born in 1977, Montreal, Quebec

Education

- 2012 Maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM, Montréal (QC)
- 2002 Baccalauréat en arts visuels, UQAM, Montréal (QC)
- 1996 D.E.C. en arts plastiques, Collège Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse (QC)

Expositions à venir Upcoming exhibitions

- 2016 Expression, centre d'exposition de Sainte Hyacinthe (QC)

Expositions individuelles (sélection) Selected solo exhibitions

- 2015 HORS-LAB, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2015 D.E.Mo, Musée régional de Rimouski (QC)
- 2014 Centre d'art actuel Bang, Chicoutimi (QC)
- 2013 Fossile, Maison de la culture Frontenac, Montréal (QC)
- 2013 Diffraction, Le Centre d'Exposition Circa Montréal (QC)
- 2012 Plastification, Galerie L'Imagier, Gatineau (QC)
- 2012 Magnification, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2011 Mycoplasma, Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Montréal (QC)
- 2009 Translucida Organidé, galerie GRAVE, Victoriaville (QC)
- 2008 Détonation en suspens, galerie Occurrence, Montréal (QC)
- 2007 Les temps automates, galerie RPSS, hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal (QC)

Expositions collectives (sélection) Selected group exhibitions

- 2015 L'art imprimé : entre mixité et hybridité, Centre des arts de Guanajuato (MX)
- 2015 L'art imprimé : entre mixité et hybridité, Galerie d'art de l'université autonome Benemerita de Puebla (MX)
- 2014 L'art imprimé : entre mixité et hybridité, Musée national de l'Estampe (MX)
- 2014 Rencontres internationales de la Photographie en Gaspésie, collection Loto-Québec, Percé (QC)
- 2014 A posteriori, Art Mûr, Montréal (QC)

- 2014 Le musée qui fait mouche, Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Jérôme (QC)
- 2014 Les espaces réciproques, Projet HoMa II, Fondation Molinari, Montréal (QC)
- 2014 Œuvres choisies, Maison de la culture Mercier, Montréal (QC)
- 2014 Œuvres choisies, Centre d'exposition Lethbridge, Montréal (QC)
- 2014 Exposition extérieure des œuvres de la Collection Loto-Québec au Quartier des spectacles, dans le cadre de Papier 14
- 2014 Démarches2 : exposant deux, centre Expression, Sainte Hyacinthe (QC)
- 2013 La Grande Ouverture, centre d'art actuel Bang, Chicoutimi (QC)
- 2013 Anagramme d'une chaise, maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Montréal (QC)

Art public / Public Art

- 2015 Medusa Mecanica, nouvelle école primaire de Saint-Joseph-du-Lac (QC)
- 2014 L'envol, école primaire St-Raymond, quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal (QC)
- 2014 Sous mon aile, Centre hospitalier régional de Lanaudière, Saint-Charles-Borromée (QC)
- 2014 Jardin zootronique, maison de quartier Saint-Jean-Vianney de Longueuil, Longueuil (QC)
- 2014 Séquence rhizomatique, Centre hospitalier de l'université de Sherbrooke, Sherbrooke (QC)
- 2013 Trans-Mission, école de la Paix, Repentigny (QC)
- 2013 À la croisée des chemins, école Plein-Soleil, Candiac (QC)
- 2013 Faire son nid, école Wilfrid-Bastien, Montréal (QC)
- 2013 Hautes fréquences, école la Visitation de Ahuntsic-Bordeaux (QC)

Collections privées et publiques

Le Cirque du Soleil, Collection prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, Collection permanente du Musée national des beaux-arts du Québec, Tourisme Montréal, Collection Loto-Québec, Collection du Cégep de Sainte-Hyacinthe, Berkeley University of California, Environmental Design Library, Virginia Commonwealth, University Library. Collections privées

BRANDON VICKERD: MONUMENTS OF A PERFECT FUTURE

ABSOLUTE VICKERD
Texte de Eunice Bélidor

Dans l'exposition *Monuments of a Perfect Future*, Brandon Vickerd renverse avec humour et ironie l'idée d'absolu, ou d'extrême, dans quatre sculptures grandeur nature qui font office de monuments à la culture populaire. Chaque œuvre comporte des éléments contradictoires tout en représentant une unité sculpturale. On retrouve, par exemple, l'œuvre *Ghost Rider* (2015), une représentation iconographique de la mort, un squelette accoutré comme un personnage fougueux prêt à partir sur sa motocyclette.

Pour Vickerd, la trajectoire de recherche de départ consistait aussi en deux extrêmes : d'une part, une visite dans une conférence mythique de la culture populaire contemporaine : le Comic-Con International de San Diego. Cet événement de grande affluence présente livres, films, bande-dessinées liés à la culture de masse et

sans prétention. Cette convention, la plus courue et visitée du genre, est portée par les fans de cette culture. D'autre part, Vickerd a visité des institutions culturelles en Ontario, l'AGO et le McLaren Centre pour y contempler les œuvres de maîtres-sculpteurs proclamés par les historiens de l'art et des siècles de reconnaissance artistique, Bernini et Rodin, entres autres. Le résultat de ses recherches lui permet de présenter un personnage de bande-dessinée Marvel, ce Ghost Rider cité plus haut, dans des médiums prestigieux tels le bronze et l'acier.

Un autre extrême de cette exposition se trouve dans le titre: les quatre sculptures de l'exposition deviennent des œuvres majestueuses perpétuant la mémoire de personnages de la culture populaire, tentant de les inscrire dans le répertoire classique. La pratique artistique de Vickerd questionne l'idée d'un avenir ultra-moderne fondée sur le progrès scientifique. Les sculptures de Vickerd sont, de manière éponyme, des monuments d'un parfait échec, un hommage à une vision d'un futur utopique, où l'humain, mort ou vivant, ne forme qu'un avec la machine. Figures morbides parées de leurs plus beaux atours, personnages mythiques sortis de leur tombe pour reprendre leur vie d'autrefois, défunt motard voulant à nouveau filer à vive allure. Encore deux absolus sont présents ici : la mort et la vie qui, dans les œuvres de Vickerd sont dépeints d'humeur légère et montrent que l'absolu peut à tout moment être renversé, détourné. Paul Cézanne a dit : « Celui qui n'a pas le goût de l'absolu (la perfection) se contente d'une médiocrité tranquille. » Cette médiocrité, Vickerd et ses personnages s'y refusent.

p. 10-11 Brandon Vickerd

Ghost Rider, 2015

fibre de verre, métal, laquage automobile / fiberglass, metal, automotive paint
203 x 76 x 61 cm / 80 x 30 x 24 in



BRANDON VICKERD: MONUMENTS OF A PERFECT FUTURE

Text by Marsha Taichman

What would a perfect future look like and how would it be represented for future generations to examine and question? What would we choose to preserve from high art and mainstream culture? How will our successes be depicted and will we account for our failures? Perhaps our contemporary mythologies will replace the ancient Greek and Roman gods and goddesses of yore with superheroes, extra-terrestrials and science fiction characters devastated by technological advancement.

Brandon Vickerd works in a realm of unreality where the perfect future is chimeral, where there are more questions asked than answers presented. In his recent pieces currently displayed at Art Mûr, we find skeletons of humans and primates. They are dressed

in spacesuits, as seen in *Monument to the First American in Space*, or trailing tentacles and zebra mussels in *The Sub-Mariner*. The pieces are evocative, and somehow manage to come across as realistic; incongruous bodies and objects have been integrated into fluid forms. Generally, there is either a lot of movement (literal as well as implied) in Vickerd's work, or a stasis, as seen with these beings frozen in action. They are unabashed in their theatricality. The polished, vibrant sculptures in these galleries represent a kind of death and memorialization. The forms are stripped of flesh and dressed in protective suits (potentially after the implied catastrophes), which appear either manufactured or suggestive of the organic.

Ghost Rider is an imposing, larger than life figure clad in motorcycle gear. The sculpture is unified by the monochromatic shellac of red automotive paint covering every inch of its surface, elevating the being to pop icon status. Standing on a square plinth, the rider becomes a superhero at rest, with his left knee bent and his hand balled in a fist, standing in a contrapposto half-swagger. It is equal parts classical sculpture and G.I. Joe figurine. The body seems vital and strong, his suit clinging to his form and folding at the joints. The illusion is subverted when it becomes apparent that the helmet is actually framing a skull, alluding to questions of risk, volition and mortality. The seated simian in *Monument to the First American in Space* appears locked into its spacesuit holding all the potential of an intergalactic voyage where the craft has already crashed, and there are no survivors.

Vickerd cites technology and failure as concerns that he explores in the art that he makes, and both are certainly conveyed in *Monuments of a Perfect Future*. In these works, the disasters have already happened, and Vickerd provides visions of what it might look like to rise from their rubble, or confront their aftermath head-on.

Brandon Vickerd

Little Dead Astronaut, 2015
bronze et frêne / bronze and ash
30 x 13 x 14 cm / 12 x 5 x 5.5 in
édition de 5 / edition of 5



Brandon Vickerd

Monument to the First American in Space, 2014
bronze, acier et peuplier / bronze, steel and poplar
96.5 x 51 x 48 cm / 38 x 20 x 19 in



Brandon Vickerd
Sub-Mariner, (détail) 2015
frêne / Ash
274 x 51 x 41 cm /
108 x 20 x 16 in

BRANDON VICKERD : CURRICULUM VITÆ

Né à Windsor (ON) en 1977 / Born 1977,Windsor, ON

Education

- 2001 Masters of Fine Art, University of Victoria,Victoria, BC
- 1998 Bachelor of Fine Art, Nova Scotia College of Art and Design, Halifax, NS

Expositions à venir Upcoming exhibitions

- 2015 *Dance of the Cranes*, Nuit Blanche Edmonton (AB)
- 2015 *Dance of the Cranes*, Franklin Furnace, Brooklyn (NY)

Expositions individuelles (sélection) Selected solo exhibitions

- 2015 *Monuments to a Perfect Future*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2015 *Dance of the Cranes*, Capital Fringe, Washington (DC)
- 2015 *Chrome Ghost*, Definitely Superior Art Gallery,Thunder Bay (ON)
- 2015 *Chopper*,Artcite Inc Artist Run Centre,Windsor (ON)
- 2015 *Chopper*, Grunt Gallery,Vancouver (BC)
- 2014 *Chopper*,Ace Art,Winnipeg (MB)
- 2014 *Faltering Monuments*,Art Gallery of Hamilton,Hamilton(ON)
- 2013 *Sputnik Returned*,Arhuss (DK)
- 2012 *Chopper*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2012 *When the Bottom Falls Out*, Supercrawl, Hamilton (ON)
- 2012 *'87 Monte Carlo*, Off-site, Tom Thompson Art Gallery, Owen Sound (ON)
- 2012 *Dis_Location*, Definitely Superior Art Gallery,Thunder Bay (ON)
- 2012 *The Passenger*, Art Souterian, Montréal (QC)
- 2011 *Chopper*, Project Space;Toronto International Art Fair, Toronto (ON)
- 2011 *The darkness between the stars...*, Elora Art Gallery (ON)
- 2009 *Dance of the Cranes*, Nuit Blanche, Toronto (ON)
- 2009 *Northern Satellite*, Odd Gallery, Dawson City (YU)
- 2009 *...he was turned to steel...*, Grimsby Art Gallery (ON)
- 2008 *Bionic Forest*, St Mary's University Art Gallery, Halifax (NS)
- 2007 *when all our heroes turn to ghost*, Embassy Gallery, Edinburgh (UK)
- 2005 *Bionic Forest*,University of Toronto Art Centre,Toronto(ON)
- 2004 *Champions of Entropy*, Deleon White Gallery,Toronto (ON)
- 2004 *Apeshit*, Hamilton Artist INC,, Hamilton (ON)

- 2004 *New Sculpture*, Forest City Gallery, London (ON)
- 2002 *Bird in Space*, The Khyber Centre, Halifax (NS)

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2015 *THB United*, 270 Sherman North, Hamilton (ON)
- 2014 *Possible Futures*, Art Gallery of Windsor,Windsor (ON)
- 2012 *Clutch*, University of Waterloo Art Gallery (ON)
- 2011 *Tales to Astonish*, Hallwalls Contemporary Art Centre, Buffalo (NY)
- 2011 *Memento Mori*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2010 *Tales to Astonish*, Cambridge Galleries, Cambridge (ON)
- 2010 *Screen 2010*,VANOC Olympic Committee,Vancouver (BC)
- 2009 *Here in My Car*, Art Gallery of Windsor,Windsor (ON)
- 2009 *Satellite*, CAFKA 2009, Kitchener/Waterloo (ON)
- 2008 *Otherworld*, Redbull Gallery, presented by Archive, Toronto (ON)
- 2007 *Automation*, Contemporary Art Institute of Detroit, Detroit (MI)
- 2007 *Steel Tree*, UBE Cultural Centre,Yogamushi (JP)
- 2006 *Diachronic*, Thames Art Centre, Chatham (ON)

Art Public / Public Art

- 2015 *Wildlife*, Quarters redevelopment, Edmonton (AB)

Prix / Awards

- 2013 Visual Arts Production Grant, Canada Council for the Arts
- 2012 Mid Career Grant, Ontario Arts Council
- 2012 Mid Career Grant, Toronto Arts Council
- 2010 Research Development Initiative Grant, Social Science and Humanities Research Council
- 2010 Mid Career Grant, Ontario Arts Council

Résidences / Residencies

- 2010 NES Artist Residency, Invited by Residency selection Committee, Skagastromd, Iceland
- 2009 Natural/Manufactured Residency, Klondike Institute of Art, , Dawson City,YU

BEVAN RAMSAY: *DIEUX MINEURS*

LES DIEUX MINEURS DE BEVAN RAMSAY ET LE PROBLÈME DE L'ART SOCIALEMENT ENGAGÉ

Texte de Vincent Marquis

L'œuvre de Bevan Ramsay est troublante. Intitulée *Dieux mineurs*, la série de bustes finement exécutés évoque ceux dont on a hérité de la période baroque, et dont l'esthétique est encore aujourd'hui synonyme de triomphe, d'opulence, de pouvoir. Ses sujets, en revanche, ont peu à voir avec cette prétendue grandeur baroque : sans-abris abordés par Ramsay lors de ses méandres dans les boroughs de New York, des « citizens » ordinaires, de « vrais New-Yorkais », comme l'exprime l'artiste.

Ramsay reconnaît que ce décalage entre l'esthétique et le sujet — voire entre les spectateurs et le sujet — suggère rapidement une lecture politique de l'œuvre, comme une dénonciation des écarts sociaux-économiques injustes qui imprègnent nos sociétés et marginalisent certaines classes ou communautés. Mais l'artiste insiste que l'œuvre évolue au-delà de cette interprétation intuitive : « Ce qui m'intéresse est le fait qu'il existe une relation intime particulière entre le modèle, l'artiste et le spectateur ». Au lieu de présenter ses sujets comme victimes, Ramsay choisit de les idéaliser, sollicitant ainsi le regard critique et interrogateur de ses spectateurs plutôt que leur contemplation naïve, les encourageant à réaliser le rôle social qu'ils occupent dans cette triangulation.

Certains esprits critiques se poseront peut-être la question : l'œuvre *Dieux mineurs* parvient-elle réellement à venir en aide ou à améliorer la situation des communautés ou des individus qu'elle représente ? C'est que l'objectif, répond Ramsay, n'est pas tout à fait là. Ramsay exemplifie plutôt un modèle théorisé notamment par Claire Bishop, selon lequel l'art socialement engagé ne découle pas de l'injonction « aimer son prochain », mais plutôt d'une position de responsabilité et de respect à l'égard de ses propres désirs.

La logique d'un tel art repose d'abord et avant tout sur la responsabilité de l'artiste envers ses propres ambitions, plutôt que sur l'obsession de produire une œuvre aux conséquences nécessairement positives. « L'impulsion à la base de l'œuvre est mon désir profond d'explorer et de réfléchir à des enjeux que je trouve personnellement compliqués ou problématiques ». Charité bien ordonnée commence par soi-même ? Effectivement, mieux vaut respecter sa propre intégrité plutôt qu'agir dans la culpabilité et le désordre. En fin de compte, l'œuvre de Ramsay et la théorie de Bishop visent la même aspiration : un art socialement engagé qui implique l'artiste, le participant et le visiteur dans une démarche intelligente, respectueuse, collaborative et, par-dessous tout, intègre.

Bevan Ramsay

I like knowing that change is possible, 2015

argile / clay

75 x 36 x 24 cm / 29.5 x 14 x 9 in



BEVAN RAMSAY: LESSER GODS

BEYOND SOCIOLOGY:THE ACT OF SEEING A PERSON

Text by Edwin Janzen

It is hardly surprising that in our society perceptions of homeless persons remain two-dimensional, stereotypical, inadequate. Even for the rare administration tackling the problems of homelessness in an effective, meaningful way, the homeless person’s humanity is buried beneath a mountain of endless statistical markers: mental illness, substance abuse, soup-kitchen attendance, etc. The enormous negativity lingering about the resultant profile permits scant room for other, arguably important accoutrements of the human experience—character, emotion, intellect, beauty, relationship to divinity—and leaves homeless persons basically where they already are: on the street, the objects of middle-class loathing or pity.

Struck by this depressing determinism, artist Bevan Ramsay set out to cast portrait busts of homeless persons (one woman, the others men), producing an edition in fine, white statuary Hydrocal plaster mounted on mahogany bases. These portraits, titled *Lesser Gods*, are objects of fine craftsmanship, skillfully rendered and strikingly beautiful, and they permit us to reconsider these folks not through the screen of stereotypes or statistics, but as individuals, complicating our urge to pity.

A Montrealer by upbringing, until recently Ramsay lived and worked out of New York, a city in which homelessness is closely contiguous with the city’s history and identity. In a certain irony, homeless people are statistically more likely to be native to New York than most New Yorkers. Yet, although they are more closely tied to place than the housed citizens (including Ramsay) of this intensely transplanted city, they are politically non-existent.

Accordingly, Ramsay spent many hours in conversation with his portrait subjects, getting to know them and letting them determine the course of the discussion. Most were open and forthcoming; only one remained demure. Biographical details were left out for privacy’s sake. Mindful of the need to respect person and character, and confronted by complex, daunting ethical issues, Ramsay did not rush to realize the project.

Baroque portraiture supplied Ramsay with an art-historical antecedent; with its emphasis on asymmetry, such portraiture yields greater charismatic possibilities than classical traditions. Rather than ideals or types, baroque portraiture insists on character, allowing the artist’s subjects to be “immortalized in high style,” as Ramsay explains.

We experience ourselves suddenly free to appreciate each subject’s facial expression and attitude, decisions on hair and beard grooming, or jacket style. And in Ramsay’s plaster, quite similar to porcelain, there is neither stench nor besmirchment—no abjection, no “street”—and we begin to understand what it is about homelessness that so terrifies the middle classes in the age of austerity. This guy—he could be you or me. Your son or my father. Our brother.

Bevan Ramsay
I've been here for about three months, 2015
hydrocal, acajou, peinture émulsion / statuary hydrocal, mahogany and emulsion paint
59 x 33 x 27 cm / 23 x 13 x 11 in





BEVAN RAMSAY : CURRICULUM VITÆ

Né à Montréal (Québec) en 1977 / Born in Montréal, Québec, in 1977

Education

- 2010 Master of Fine Arts, Sculpture, Concordia University, Montréal (QC)
- 2006 Bachelor of Arts, Joint-Honors, Intellectual History and Philosophy, McGill University, Montréal (QC)

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2015 Lesser Gods / Dieux mineurs, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2015 Soft Tissue, Artcity, Hamilton (ON)
- 2015 Chair fraîche, Langage Plus, Alma (QC)
- 2013 Soft Tissue, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2012 Harmonia Hindi, Norfolk Library, Norfolk (CT)
- 2011 Jersey Girls, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2010 Neapolitan Dream, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2009 A Portrait of the Artist as a Young Man, MFA Gallery, Concordia University, Montréal (QC)
- 2009 Bone China, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2009 Value Added, MFA Gallery, Concordia University, Montréal (QC)

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2011 Memento mori / Bone Again, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2010 Concordia MFA Group Exhibition, Montréal (QC)
- 2010 Les Ateliers Jean Brillant Montréal (QC)
- 2009 [In}animate, Minnow and Bass, Toronto (ON)
- 2009 Concordia MFA Group Exhibition, Art Mûr Montréal (QC)

Prix et mentions / Awards and Honours

- 2008 Concordia University Annual Outdoor Sculpture Competition
- 2007 History and Memory Lecture Series, Guest Lecturer
- 2006 McGill University Scarlet Key Award



p.20 Bevan Ramsay
The bottom is a really interesting place, 2015
hydrocal, acajou, peinture émulsion / statuary hydrocal, mahogany and emulsion paint
56 x 34 x 27 cm / 22 x 13 x 11 in

p.21 Bevan Ramsay
My father came over from England, 2015
argile / clay
80 x 42 x 30 cm



TIRER UN TRAIT / DRAW THE LINE... TO END IT.



Karine Turcot. Du 10 au 24 octobre 2015 / Vernissage : Le samedi 10 octobre de 14h00 à 17h00



TROIS ODYSSÉES
TRANSFRONTIÈRES

Un livre de Patrick Beaulieu et Daniel Canty
avec Patrick Garvey, Alexis Pernet, Stéphane Poirier,
Jack Ryan, Gilles A. Tiberghien, Dauphin Vincent et Feed

Publié aux éditions du passage

En librairies le 7 octobre 2015
Lancement à la galerie Art Mûr le vendredi 16 octobre de 17h30 à 19h00

les éditions du passage

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Patrick Beaulieu, *Socorro - l'insondable*, photographie numérique, 2013





En parallèle à la 56^e Biennale de Venise, Nuova Icona présente :

JINNY YU : DON'T THEY EVER STOP MIGRATING?

Du 5 septembre au 22 novembre 2015 / Vernissage : le 4 septembre, 18h00
Commissaires : Elisa Genna, Vittorio Urbani, et Ola Wlusek
Oratorio di San Ludovico, Venise (IT)



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada